



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

L'apôtre, un exemple

1 Thessaloniens 2.1-12

JE M'APPROCHE

Après l'adresse et les salutations (1.1), la première lettre aux Thessaloniens commence par une action de grâce (1.2-3), et se poursuit par un rappel de ce qui a été vécu par l'équipe missionnaire et par les nouveaux convertis (1.4-2.12) avant de revenir à une action de grâce parallèle à la première (2.13).

Le rappel du vécu commun est introduit par les versets 4 et 5 du 1^{er} chapitre qui servent en quelque sorte de titre à la section qui suit. « Vous avez été choisis ». Cette affirmation très forte est justifiée par deux constats : ce que Dieu a fait, d'une part, et le comportement adopté par les missionnaires, d'autre part.

Une fois ce titre donné, l'exposé se développe suivant ces deux arguments :

1. Ce que Dieu a fait (1.6-10)
2. Comment les apôtres se sont comportés avec eux (2.1-12).

C'est sur cette deuxième partie que nous allons fixer notre attention cette semaine.

J'OBSERVE

- ◆ Relevez ou surlignez avec une couleur tous les « vous » et leurs actions. Que désignent ces actions ?
- ◆ Relevez tous les verbes parlant de transmission, de communication.
- ◆ Notez les répétitions du terme « bonne nouvelle » (ou évangile) et observez son emploi.
- ◆ Notez tous les termes liés à la notion de pouvoir, d'orgueil, de gloire...
- ◆ A contrario, relevez tous les termes ou expressions liés à la douceur, l'humilité, l'affection...
- ◆ Relevez les « trinômes » aux versets 3, 10 et 12. Quel lien peut-on faire entre eux ?
- ◆ Relevez toutes les actions de Dieu. De quel ordre sont-elles ?
- ◆ Relevez tous les mots qui se rapportent aux membres d'une famille : Que disent-ils sur les relations qui se sont établies entre les missionnaires et les nouveaux croyants ?

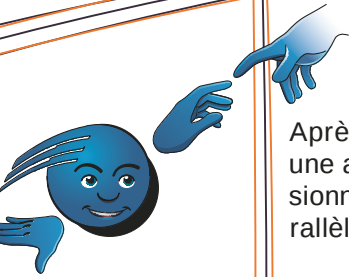
JE COMPRENDS

La vie d'une équipe missionnaire est loin d'être facile et confortable.

Avant d'arriver à Thessalonique, le passage à Philippi a été marqué par une arrestation, un châtiment corporel sans jugement et une incarcération. Ces souffrances et ces maltraitances auraient pu les décourager et les pousser à renoncer à leur mission.

Mais la foi des missionnaires en Dieu n'est pas une théorie. Dieu est présent, il est pour eux une source à laquelle ils puisent les encouragements nécessaires. Et ça marche : ils sont à nouveau pleins de courage. Et ce courage leur permet d'affronter les combats suscités à Thessalonique par ceux qui s'opposent à leur message. Ces encouragements ne sont ni une illusion d'esprits égarés et inconscients, ni le résultat de calculs machiavéliques et astucieux d'un prosélytisme forcené. Ils viennent de la certitude que leur vocation vient de Dieu et que ce même Dieu approuve leur démarche de propagation de la bonne nouvelle. Plaire à Dieu : telle est leur devise.

Leur méthode ne consiste pas à flatter ni à exploiter la générosité ni à imposer leur autorité. Elle est faite de la tendresse des petits et de leur maman. Elle impliquait jusqu'au don de leur propre vie. Elle passait par la totale autonomie financière et le désir de ne donner aucune raison de critique ou de reproche. Un vrai père qui pourvoit aux besoins matériels des siens et qui les éduque pour en faire de vrais adultes : voilà la méthode adoptée et recommandée.



Question brise-glace :

Dans quelles circonstances avez-vous eu la honte de votre vie ?



Cette méthode est la seule qui permette d'enseigner aux autres la même exigence morale que celle que l'on pratique soi-même.

La méthode n'est pas indifférente. Au contraire, elle est étroitement liée au message transmis. Ce message est une bonne nouvelle, et même une bonne nouvelle de Dieu, parce que seul Dieu peut donner la force physique et morale de pratiquer une telle manière de vivre, face à la critique et à la persécution acharnée.

J'ADHERE

- ◆ « Puiser en Dieu de l'assurance pour dire » (v.2) : Quelle expérience ai-je de cela ? Comment la développer ?
- ◆ Comment parler pour « plaire à Dieu » ? (v.4) ? Comment avoir un langage non violent, totalement respectueux de l'autre ?
- ◆ Comment se faire tout petit au milieu des autres, sans devenir un paillason, mais en étant un frère authentique ?
- ◆ « Comme une mère nourrit / comme un père » (v.7, 11) : En quoi cet « instinct maternel et paternel » peut-il faire partie de ma vie, de ma façon de vivre l'évangile ?
- ◆ En quoi ma façon de communiquer peut-il faire de la bonne nouvelle une réelle bonne nouvelle pour l'autre ?
- ◆ Comment vivre concrètement et au quotidien les trois actions du verset 12 ?
- ◆ Ce texte situe nos actions face au double regard : celui de Dieu et celui des humains : « Dieu est témoin » (v.5,10) / « vous êtes témoins..., vous savez..., vous vous rappelez » (v.1,2,5,9,10,11). En quoi ce double regard peut-il être accablant ou au contraire être encourageant ?
- ◆ Quelle vocation Dieu m'a-t-il adressée ? Est-elle claire dans mon esprit et dans mon cœur ? Comment puis-je mieux la percevoir et la vivre ?

JE PRIE

Je présente à Dieu chaque jour, dans mes prières de cette semaine :

- ◆ les missionnaires qui aujourd'hui sont ouvertement persécutés, comme, par exemple, dans les républiques d'Asie centrale (Azerbaïdjan, Ouzbékistan, Kazakhstan, Tadjikistan, etc.)
- ◆ tous les missionnaires qui ont quitté leur pays d'origine pour partager l'évangile avec des populations diverses
- ◆ tous les missionnaires « faiseurs de tentes » qui témoignent dans des pays fermés à l'évangile
- ◆ tous les croyants qui ont consacré leur vie à la mission
- ◆ tous les membres de mon église locale et leur rôle dans la mission
- ◆ ma propre personne et sa mission

Pour que Dieu donne à chacun la force de vivre selon la méthode décrite dans ce paragraphe.

JE MEDITE

« Aucune influence n'a plus de force sur l'âme humaine que celle d'une vie désintéressée. L'argument le plus puissant en faveur de l'Évangile, c'est un chrétien aimant et aimable ».
E.G. White, *Le Ministère de la guérison*, p. 405, 406.